

18 mars 2017 Bicentenaire de la mort du P. Kremp
Mot d'accueil

Chères sœurs, chers amis,

Il était une fois... dans un village alsacien... au pied des Vosges...,
une petite fille qui rêvait d'aller à l'école comme son grand frère...,
mais elle devait mener les vaches dans le pré..., donner à manger aux poules...,
nourrir les lapins..., bercer le petit frère..., surveiller la soupe à la cuisine...
Il était une fois... C'est ainsi que commencent les belles histoires.

Un homme, un prêtre, a su percevoir le rêve de la petite fille.
Cet homme s'appelait Louis Kremp. Son intuition, son souci de l'éducation,
sa confiance en la Providence sont à l'origine de notre congrégation.
Il a appelé des femmes, une certaine Madeleine Ehrhard, Barbe, Catherine,
pour donner corps au rêve de la fillette,
prendre soin d'elle et de ses copines,
leur ouvrir un nouvel horizon par l'enseignement.
Il a créé la première école gratuite pour les filles à Molsheim.

Nous sommes rassemblés aujourd'hui pour faire mémoire de lui.
Il y a 200 ans, ayant achevé la mission de sa vie,
Il s'est abandonné paisiblement et totalement à la sollicitude de Dieu
qui lui a ouvert les portes de son Royaume
et l'a accueilli comme un bon et fidèle serviteur.

Le P. Kremp était un homme passionné du Christ doux et humble de cœur.
Il a su transmettre ce qui est premier dans une vie religieuse :
l'amour et la quête de Dieu, une immense confiance en Dieu.
Il s'est pris d'affection pour Lui et a trouvé en lui sa joie la plus douce.

Le P. Kremp a vécu les Béatitudes ; sa vie a été marquée par la pauvreté,
la douceur, la joie, la miséricorde, la soif de justice, la paix...
Il nous laisse le témoignage d'un engagement fort à la suite de Jésus.

Le P. Kremp était un visionnaire, un prophète en son temps.
Il a pris en compte l'exacte réalité sociale de son époque
qui s'exprimait en attentes, en besoins, en souffrances.
Il s'est indigné et il a construit un projet dans une réalité pas facile.
Il a su témoigner sympathie et bienveillance à toute personne,
particulièrement aux plus petits,
et se réjouir cordialement de leur bonheur et de leurs avancées.

Le P. Kremp, homme humble et discret,
a passé dans le monde en faisant le bien,
à la manière de St Joseph dont c'est la fête demain,

et que nous avons voulu associer dès aujourd'hui à la figure du P. Kremp, car tous les deux ont su, humblement, être à l'écoute du projet de Dieu et au service de la croissance de ceux qui leur étaient confiés.

Le P. Kremp était tellement humble qu'il n'a même pas revendiqué d'être le Fondateur de notre congrégation. Et il a demandé aux premières sœurs de ne pas oublier l'enseignement de celui qu'il appelait leur premier fondateur, le P. Jean Martin Moyë, prêtre lorrain, touché lui aussi par l'ignorance populaire et qui, dans le diocèse de Metz, venait de fonder des écoles pour les petites filles de la campagne. Le P. Kremp n'a pas hésité à copier puis à retravailler le projet du P. Moyë. Mais il y a mis sa touche de simplicité et de douceur. Il s'est aussi associé rapidement à d'autres personnes capables de faire vivre le projet : l'abbé Hurstel, les Frères Mertian, chacun apportant sa touche particulière à l'œuvre.

Le P. Kremp était un homme de foi, il a invité les premières sœurs, avec une ardeur particulière, à pratiquer les 4 vertus principales de leur vocation : la remise de soi à la Providence, la pauvreté, la simplicité, la charité.

Apprenons de lui la remise de soi à la Providence, cette confiance sans faille à Dieu Père qui n'oublie jamais ses enfants, au Dieu ami et allié qui ne déçoit pas.

Apprenons de lui la pauvreté, qui libère de toute possession pour mieux aimer et servir.

Apprenons de lui la simplicité, qui nous fait aller à Dieu et aux autres sans artifice, sans équivoque, dans un style de vie sobre et joyeux.

Apprenons de lui l'amour de charité, qui nous ouvre à l'intimité avec Dieu et au partage avec les autres.

Nous sommes fières du P. Kremp, et plus nous le découvrons, plus nous l'aimons !
Tel un grain de blé enfoui dans la terre, et, dès l'origine, sous les bouleversements de la Révolution française, son travail et son audace ont germé, levé, produit du fruit.

Les fruits, ce sont les 5622 religieuses qui au fil de ces 200 ans se sont levées à l'appel du Seigneur, en Europe, en Afrique, au Brésil, pour aller à sa vigne et prendre soin des enfants, les éduquer, les accompagner sur leur chemin de vie, pour être présentes auprès des malades ou des blessés pendant les guerres, pour accompagner des personnes dans leur quête de sens et de dignité. Nous rendons grâce pour leur courage, leur dynamisme, et leur fidélité dans les épreuves traversées.

Les fruits, c'est nous aujourd'hui, les 331 sœurs, présentes en France, au Congo Brazzaville, au Togo, en Centrafrique, au Cameroun et au Brésil. Nous rendons grâce pour leur vie donnée, leurs engagements quotidiens, leur prière, leur présence attentive aux plus fragilisés.

Les fruits, ce sont les milliers d'enfants et de jeunes, particulièrement des filles, qui ont grandi sous le regard bienveillant de leurs enseignantes et éducatrices. Nous rendons grâce pour la réussite de leur vie, la solidité de leurs convictions.

Les fruits, c'est vous, laïcs, amis, familles, collaborateurs, qui avez été touchés par un des traits du P. Kremp, peut-être sa douceur ou sa foi profonde, sa simplicité ou son audace, sa confiance ou son regard d'espérance sur tout homme. Nous rendons grâce pour votre présence à nos côtés, votre soutien, votre amitié, votre désir de poursuivre avec nous le chemin de confiance tracé par le P. Kremp.

Oui aujourd'hui **nous voulons rendre grâce**

pour tout ce que le P. Kremp nous a légué :

il nous a laissé des leçons de vie, de foi, de spiritualité, c'est un héritage, un trésor à faire découvrir et à faire aimer, un esprit à partager.

Nous voulons réaffirmer notre désir, comme lui à l'origine, d'être à l'écoute des cris et des besoins humains et spirituels des hommes d'aujourd'hui.

Nous voulons renouveler notre confiance inébranlable en Dieu Providence qui sans cesse à nos côtés, nous soutient, quelle que soit notre histoire, nous offrant sa miséricorde et nous comblant de ses bienfaits.

Nous voulons *regarder le passé avec reconnaissance,*
vivre le présent avec passion,
et embrasser l'avenir avec espérance.

Le but de notre vie et de notre action c'est la Gloire de Dieu et le bonheur des hommes !

Merci de vous associer à la célébration de ce Bicentenaire :

vous les prêtres, et tout particulièrement Christian Kamenisch, curé de Sélestat, qui préside la célébration. Il est le voisin de la maison où est décédé le P. Kremp, en 1817
vous, les sœurs de la Congrégation et des Congrégations Providence,
vous, Sœurs et Frères d'autres congrégations présentes en Alsace,
vous, la chorale Sève qui contribuez par votre chant à la beauté de la célébration,
vous tous, amis et connaissances, venus d'horizons divers.

Chantez, priez, célébrez le Seigneur,
car éternel est son amour !